

Congrès international « Etudes de genre en France »

Congrès organisé par l'Institut du Genre (CNRS) et
l'Université de Lyon (ENS de Lyon) LYON : 3, 4, 5 septembre 2014

Laura Piccand

Assistante-doctorante, Institut des Etudes genre, Université de Genève
Collaboratrice libre rattachée à l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique,
Université de Lausanne

e-mail : laura.piccand@unige.ch

Brève présentation biographique : Titulaire d'un diplôme de bachelor en science politique (Université de Lausanne) et d'un diplôme de master en Etudes genre (Université de Genève), Laura Piccand a commencé une thèse en études genre en octobre 2012, sous la direction de la Prof. Delphine Gardey (UniGe) et du Prof. Vincent Barras (Unil). Intéressée par les Etudes genre et les Feminist Science & Technology Studies, elle travaille actuellement sur la puberté, après avoir réalisé un mémoire de master autour des pratiques et discours médicaux contemporains sur le syndrome prémenstruel.

Titre de la communication :

Mesures et techniques de mesure du développement pubertaire: surveiller la sexuation des corps.

Résumé :

Dans cette communication, je propose d'explorer l'émergence d'un intérêt pour la mesure des corps pubertaires dans les sciences médicales contemporaines, particulièrement la pédiatrie et l'endocrinologie pédiatrique, à partir des années 1950. En retraçant l'histoire récente de la puberté comme objet scientifique et médical, les axes privilégiés ont trait à la mesure (d'emblée sexuée) du développement pubertaire et l'invention d'instruments et de techniques spécifiques à cette fin. Le développement de stades et d'échelles permettent ainsi de définir quelles caractéristiques physiologiques devrait présenter un corps de garçon *versus* de fille pour correspondre au développement défini comme normal à chaque âge: taille, pilosité, caractères sexuels primaires et secondaires... Ces techniques et artefacts médicaux n'ont pas seulement un effet discursif sur la définition du sain et du pathologique ou sur ce qu'est (ou plutôt doit être) le corps d'une femme ou d'un homme normalement développé, mais conduit également à des pratiques de diagnostic, puis de modification des corps pour le conformer, notamment par des traitements hormonaux.

Cette communication est issue de la recherche réalisée dans le cadre d'une thèse en cours, qui propose d'écrire une histoire des acteurs et actrices impliqué-e-s, des controverses, des discours et des pratiques qui accompagnent ces développements médicotecniques en Suisse. Elle articule un matériel empirique composé d'archives, d'articles médicaux et d'entretiens semi-directifs à un cadre théorique principalement issu des études sociales des sciences dans une perspective de genre.